

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15552>

Information sur la lettre

Date1952

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[illegible]

Valer aux dages de l'ère les temps
grins accablant, la plus noire
incompréhension, quelquefois
la gloire et d'autrefois la cire,
à faire vanx redifier.
Par ailleurs notre incalifiable besoin
- et pourquoi en effet concevoir un besoin,
c'est-à-dire de propre nature? - de force.
Et officiel risque d'entretenir ce
qui est tout clair mais qui
me connaît; mais me espère
que chacun me connaît aussi,
pour me exiger que chacun
devienne à la fois juste et sage
en me libérant. N'avez-vous
pas un peu trop le mépris de
blesser encore nos vies et

P. 9 7 (me semble que ce que
le moins suspect de ses lectures
ont le droit de voir dire :
— soit, la nature est selon
le code, le gouvernement, mais
nous prouve que c'est avant par là,
le droit de considérer que le gouverne-
ment ~~ce n'est~~ d'être la nature
puisque nous en sommes entrés dans
la résistance
à quoi nous répondrez, oui et se
continue à résister contre ce
que je trouve injuste ou arbitraire.
L'assentiment n'en n'est pas le
patrie qui est

en cause et cette résistance
contre l'ignorance et l'arbitraire
et celle de tous nos maux et
de toute notre vie présente ou
passée ; comment la contrôler
la Corréction, l'usage aux
autres. Auteurs dire que nous
mélions avec la délicatesse,
l'intelligence, la courtoisie. Hélas.
Ah! ce n'est pas simple
de se faire entendre, ni d'être
bon, ni d'être juste surtout,
il faut tout de suite essayer
et que la courtoisie soit
élevée par les maux

quant à moi, je ne puis pas
me défendre de la même façon